

➔ **Retraits**

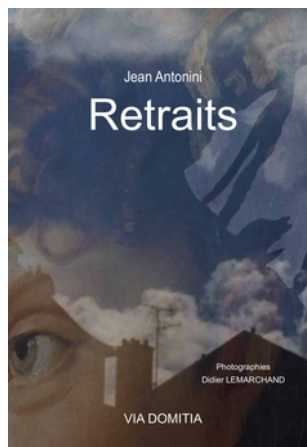
Jean Antonini

Photographies Didier Lemarchand

Éditions Via Domitia, 2023

ISBN 978-2-491645-54-0

14,00 €



*amandier fleuri
au centre du jardin
– lever e bras droit*

L'auteur nous propose une soixantaine de haïbun qui s'échelonnent de février 2007 (n°1) à octobre 2013 (n°62), mais la plupart ont été composés en 2009 (37) et 2010 (16).

Chaque texte a pour titre HAÏBUN suivi d'un numéro. Ils ne sont pas classés par ordre chronologique, Jean Antonini ayant préféré créer une progression au fil des pages.

Le haïbun est « une forme d'écriture pratiquée par certains poètes japonais, où la prose et le haïku se joignent. La prose évoque un temps qui se déroule, le haïku, un temps arrêté. Rapprocher deux fragments de textes différents propose du jeu au lecteur. Plaisir du sens inconnu. »

Les thèmes sont variés : la vie, la mort, l'amour, l'amitié, la lecture, l'écriture, le métier d'enseignant, la retraite, l'art... tout ce qui peut faire la vie d'un homme. Et, les sources d'inspirations sont des moments vécus, des souvenirs, des lectures ou, souvent, les photographies de Didier Lemarchand.

L'ensemble se lit d'autant plus facilement que les textes sont très courts, , moins d'une page pour la majorité, et les sentiments se dessinent clairement.

*aller au Parc
regarder les feuilles tomber
– s'alléger*

Un document, souvent nostalgique, où Jean Antonini se révèle par petites touches comme dans un *zuihitsu* écrit au fil du pinceau

Haïbun 34

« Une dernière fois avant d'éteindre la lumière »

D.L.

Pour un photographe, éteindre la lumière doit ressembler à un suicide. Oh ! Ne plus rien voir... Mais l'obscurité permet aux rêves de s'épanouir. Les draps sont blancs dans la lumière, gris dans l'obscurité. Le photographe et son épouse aiment-ils emmêler leurs rêves ? Ou bien, l'une préfère les raconter à l'autre, et vice versa ? La prend-il en photo ? Le prend-elle aux mots ?

*Jours de plus en plus courts
– je pense à tes cheveux
dans la baignoire*

27 août 2009